



Andrea Roch:
«Ich höre oft französischsprachiges Radio.»

Andrea Roch:
«Je considère le bilinguisme biennois comme un gros cadeau.»

PHOTO JOEL SCHWEIZER

Deux paires de lunettes – von beiden Seiten betrachtet

ZWEISPRACHIGKEIT

«Ein grosses Geschenk»

Unternehmerin Andrea Roch, Präsidentin der Wirtschaftskammer Biel-Seeland (WIBS), beurteilt die Bieler Zweisprachigkeit.

BILINGUISME

«Un gros cadeau»

L'entrepreneuse Andrea Roch, présidente de la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS), évalue le bilinguisme biennois.

VON TERES LIECHTI GERTSCH

«Ich bin im Regionalspital in Biel geboren worden», lacht Andrea Roch, Geschäftsführerin von Business4you, der Firma für digitales Marketing, die sie 2003 mit Patricia Bianco gegründet hat und die ihren Sitz im Bözigenfeld an der Grenchenstrasse in Biel hat. Andrea Roch ist in Pieterlen aufgewachsen, in Grenchen hat sie zwanzig Jahre lang Judo betrieben. «Damals war ich noch nicht auf Biel und das französische Element gerichtet. Meine Geschäftspartnerin Patricia Bianco dagegen ist in Biel aufgewachsen, eine Bilingue. Das ist ein gewaltiger Unterschied zu mir, die Französisch lediglich in der Schule gelernt hat.» Hat ihr das Schulfranzösisch gefallen? «Eigentlich ja! Ich bereue nur, dass ich damals nicht mehr daraus gemacht habe.»

Sie legt einen strengen Massstab an sich selbst, vergleicht wohl unbewusst mit den Verhältnissen, in denen sie Englisch gelernt hat. «Als ich fünf Jahre alt war, gingen wir mit der Familie für ein Jahr nach England, da konnte ich mir Englisch auf natürliche Weise im Alltag aneignen.» Englisch ist denn auch oft die Geschäftssprache bei Business4you, das eine Niederlassung in Ho Chi Minh City betreibt. «Mit unserer Praktikantin aus Vietnam sprechen wir englisch. Interessant ist unser Mitarbeiter aus Iran, der zwölf Jahre als Geflüchteter in verschiedenen Ländern lebte. Er wohnt jetzt mit seiner Frau in Biel. Ihm gefällt das französische Element, die Zweisprachigkeit. Er sagt, dass er in Biel auf eine wunderbare Offenheit trifft, sprachlich und allgemein.»

Andrea Roch ist stolz, dass ihr Team zweisprachig aufgestellt ist. Kundinnen und Kunden können stets auf Deutsch und auf Französisch empfangen werden.

WIBS. Seit sechs Jahren ist Andrea Roch Präsidentin der Wirtschaftskammer Biel-Seeland (WIBS). «Wenn ich jemand Aussenstehendem die Zweisprachigkeit erkläre, nehme ich immer die WIBS als Beispiel! Die Wirtschaftskammer steht für Diversity in allen Belangen: Geschlecht, Alter und auch Sprache. Wir achten im Vorstand extrem darauf. Virginie Borel vom Forum für die Zweisprachigkeit ist auch Vorstandsmitglied, sie hält uns stets gut den Spiegel vor. Anlässe wie ‚Treffpunkt Wirtschaft‘ sind zweisprachig, werden auch so moderiert, Podien sind ebenfalls deutsch und französisch zusammengesetzt. Und alles, was an Kommunikation rausgeht – Webseite, soziale Medien, Printmaterial – ist zweisprachig. Das braucht Zeit und kostet Geld, aber es ist eine Frage des Respekts, und der Bilinguismus ist ein grosser Wert.»

Andrea Roch wohnt in Leubringen. «Wir haben deutschsprachige und französischsprachige Nachbarn, es gibt oft sprachlich gemischte gemeinsame Abende, wo alle sich Mühe geben – ich finde es schön.» Als sie WIBS-Präsidentin wurde, begann sie Radio Couleur 3 zu hören, um ihre Ohren für Französisch zu trainieren. «Das gibt eine gute Routine.» Auch französische Chansons mag sie. «Ich habe extrem gerne die Musik von Slimane. Meine Partnerin bringt auch immer wieder tolle Chansons, ich liebe das sehr.»

Unterschiede zwischen Romands und Deutschschweizern? «Einer muss gar nicht versuchen, wie der andere zu sein. Wichtig ist es, dass ich authentisch bin und ich das Andere schätze und als Bereicherung sehe. Ich empfinde die Bieler Zweisprachigkeit als grosses Geschenk. Wo gibt es das sonst auf der Welt?» ■

PAR TERES LIECHTI GERTSCH

«Je suis née à l'hôpital régional de Bienne», dit en riant Andrea Roch, directrice de Business4you, l'entreprise de marketing numérique qu'elle a fondée en 2003 avec Patricia Bianco et qui a son siège aux Champs-de-Boujean, rue de Granges. Andrea Roch a grandi à Perles, elle a pratiqué le judo à Granges pendant vingt ans. «À l'époque, je n'étais pas encore tournée vers Bienne et l'élément français. En revanche, ma partenaire commerciale Patricia Bianco a grandi à Bienne, elle est bilingue. C'est une énorme différence avec moi, qui n'ai appris le français qu'à l'école.» Ces leçons de français lui ont-elles plu? «En fait, oui! Je regrette seulement de ne pas en avoir profité plus à l'époque.»

Elle s'impose des critères stricts, comparant sans doute inconsciemment avec les conditions dans lesquelles elle a appris l'anglais. «Quand j'avais cinq ans, nous sommes partis en Angleterre avec la famille pendant un an, j'ai pu apprendre l'anglais de manière naturelle au quotidien.» L'anglais est d'ailleurs souvent la langue des affaires chez Business4you, qui possède une succursale à Hô Chi Minh-Ville. «Nous parlons anglais avec notre stagiaire vietnamienne. Intéressant aussi, notre collaborateur iranien qui a vécu douze ans dans différents pays en tant que réfugié. Il vit maintenant à Bienne avec sa femme. Il aime l'élément français, le bilinguisme. Il dit qu'il rencontre à Bienne une merveilleuse ouverture d'esprit, linguistique et générale.»

Andrea Roch est fière que son équipe soit bilingue. La clientèle peut toujours être accueillie en allemand et en français.

CEBS. Depuis six ans, Andrea Roch est présidente de la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS).

«Quand j'explique le bilinguisme à quelqu'un de l'extérieur, je prends toujours la CEBS comme exemple! Elle est synonyme de diversité dans tous les domaines: le genre, l'âge et aussi la langue. Nous y sommes extrêmement attentifs au sein du comité directeur. Virginie Borel, du Forum du bilinguisme, en est également membre, elle nous tend toujours un bon miroir. Les manifestations telles que le «Rendez-vous économique» sont bilingues et animées de cette manière, les tables rondes sont également composées de germanophones et de francophones. Et toute la communication – site web, médias sociaux, matériel imprimé – est bilingue. Cela prend du temps et coûte de l'argent, mais c'est une question de respect, et le bilinguisme est une grande valeur.»

Andrea Roch habite à Evillard. «Nous avons des voisins germanophones et francophones, il y a souvent des soirées communes, où tout le monde fait des efforts – je trouve cela beau.» Lorsqu'elle est devenue présidente de la CEBS, elle a commencé à écouter Radio Couleur 3 pour entraîner ses oreilles au français. «Cela donne une bonne routine.» Elle aime aussi la chanson française: «J'apprécie beaucoup la musique de Slimane. Ma partenaire apporte aussi régulièrement de superbes chansons, j'aime beaucoup ça.»

Des différences entre Romands et Alémaniques? «L'un ne doit pas du tout essayer de ressembler à l'autre. L'important, c'est d'être authentique, d'apprécier l'autre et de le voir comme un enrichissement. Je considère le bilinguisme biennois comme un grand cadeau. Où peut-on trouver cela ailleurs dans le monde?» ■